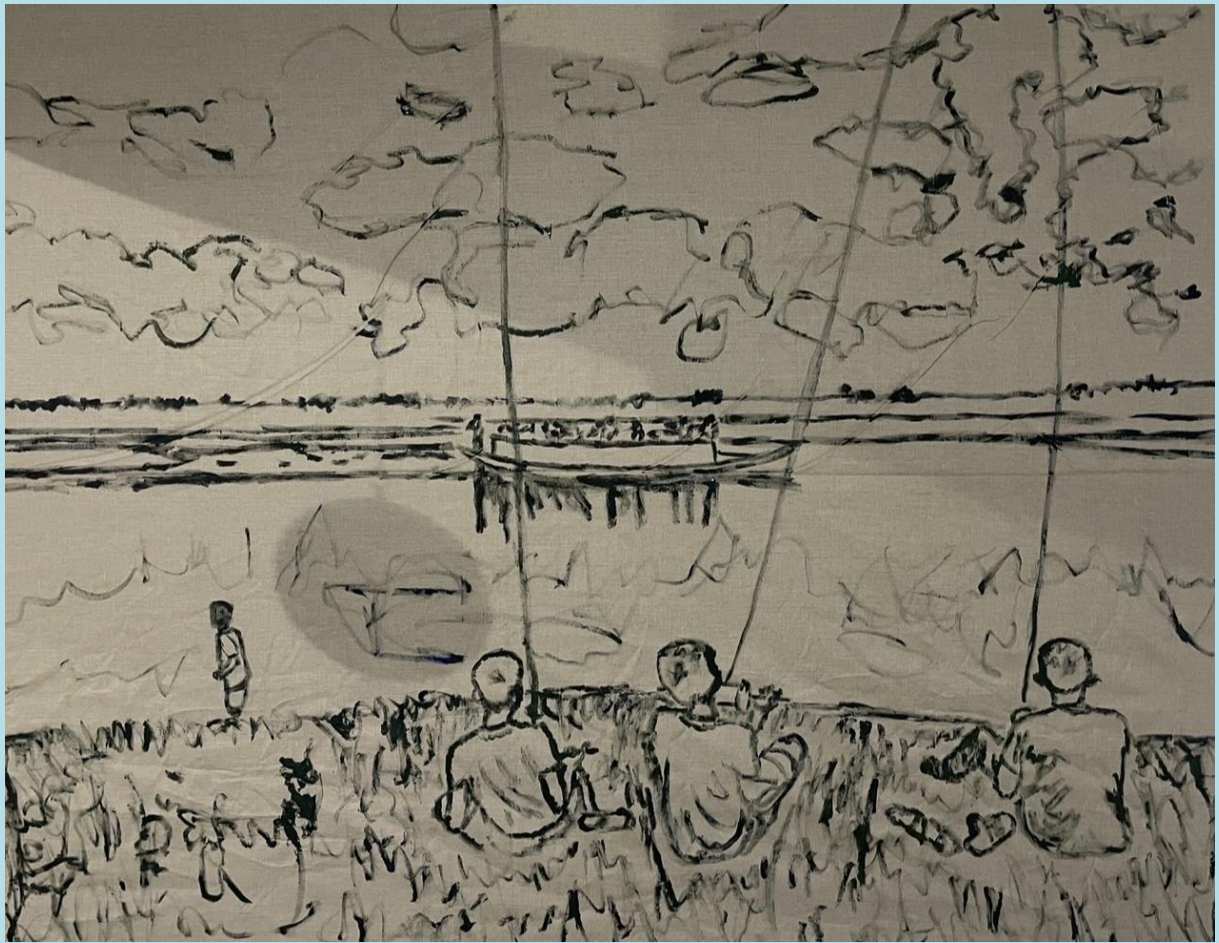


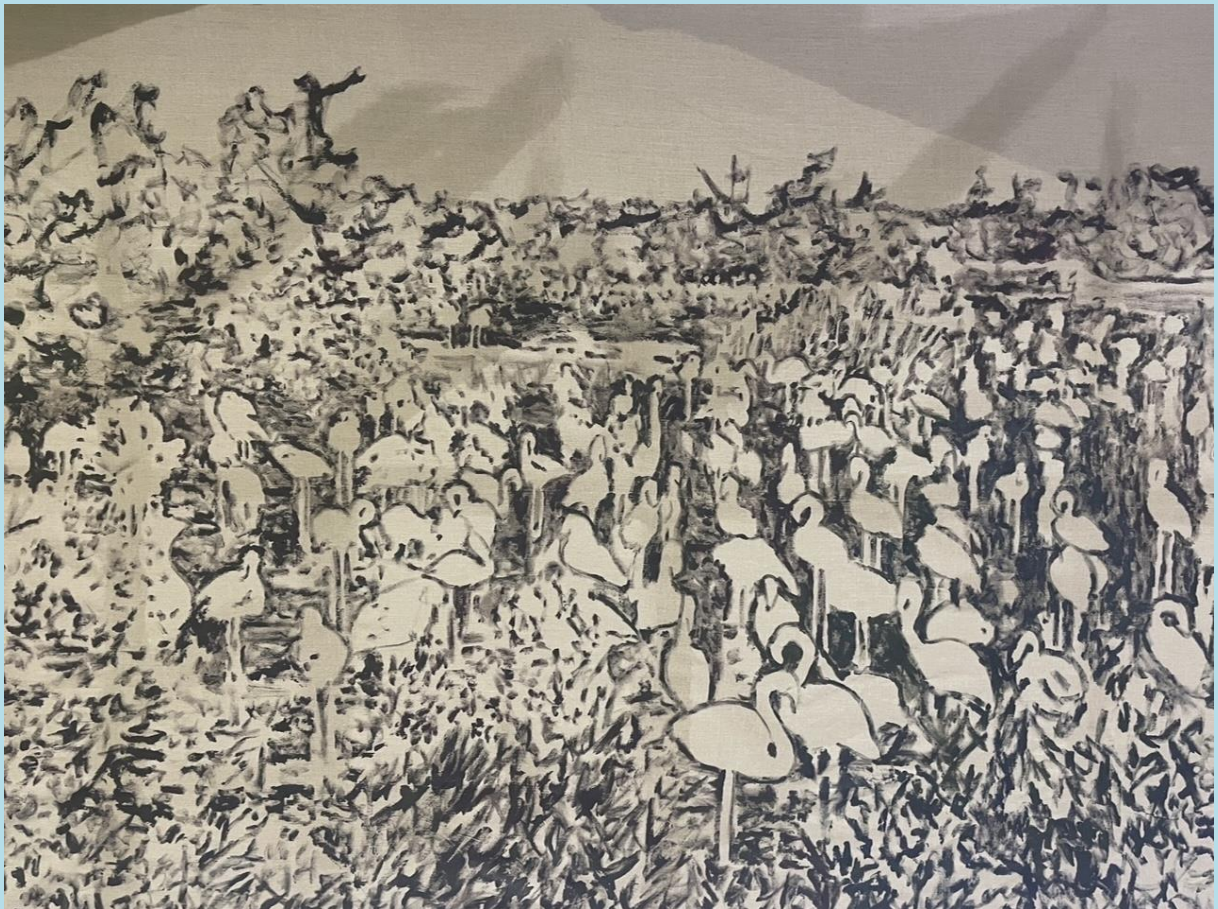
La fin du jour

Œuvre en cours

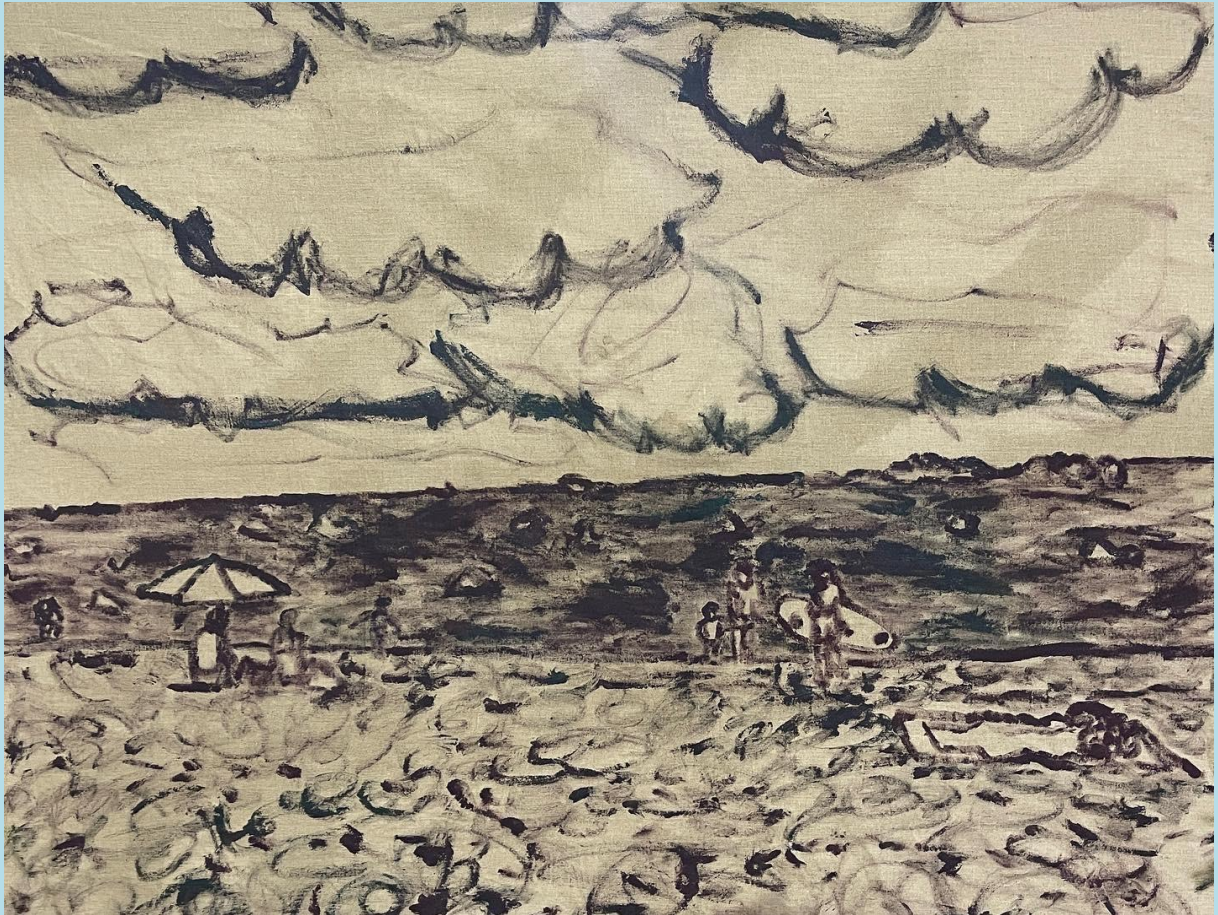
Work in progress





















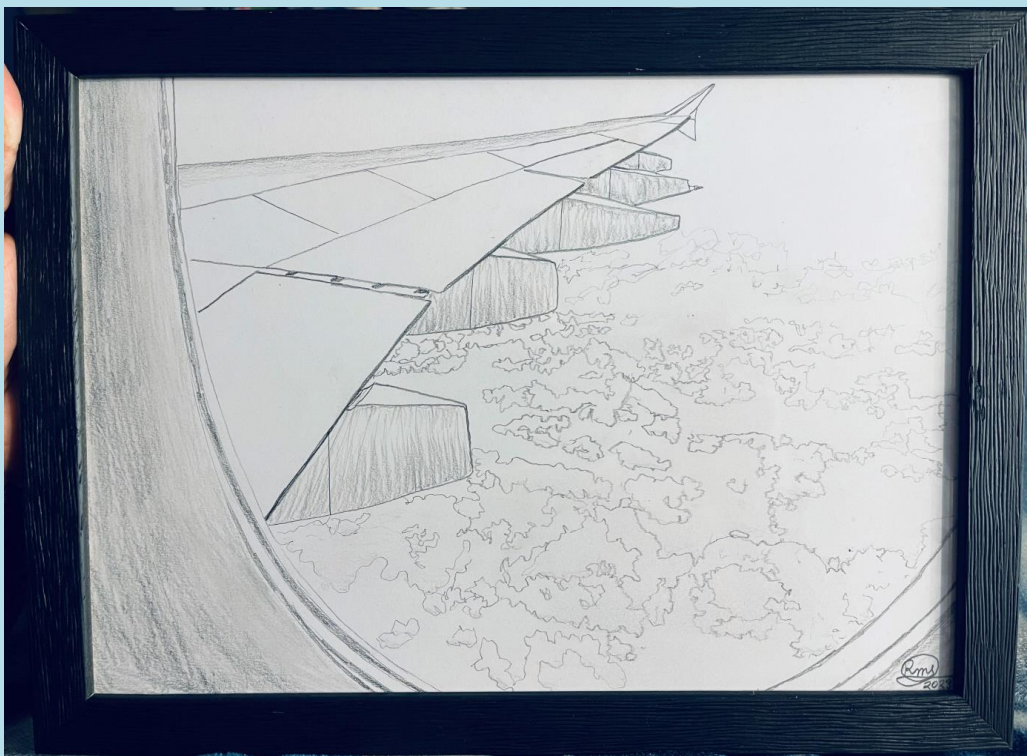






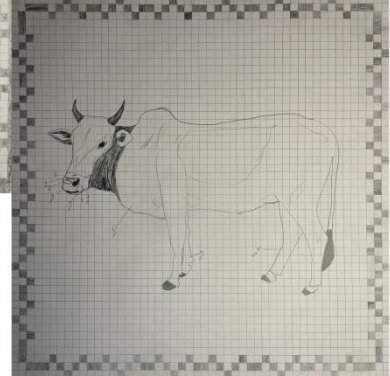
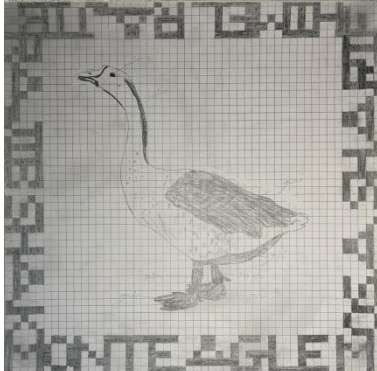
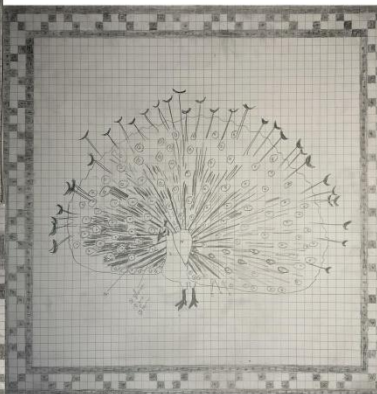
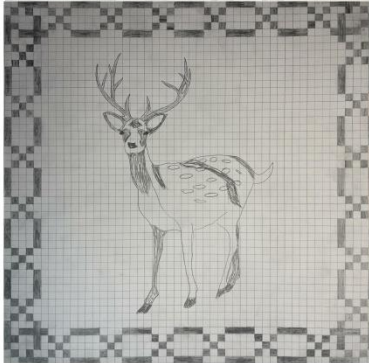
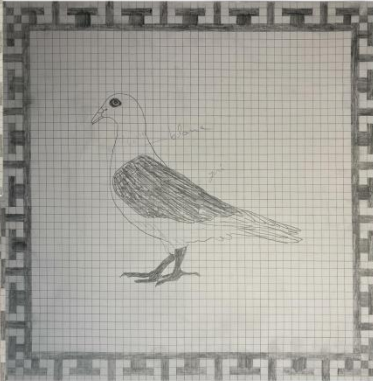
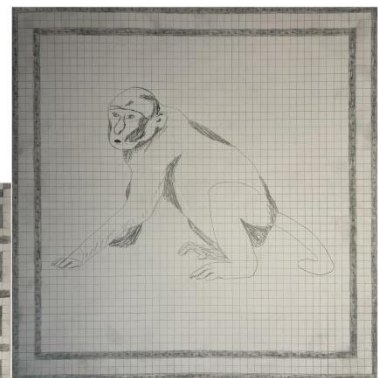
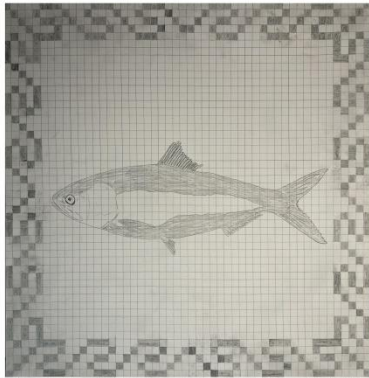




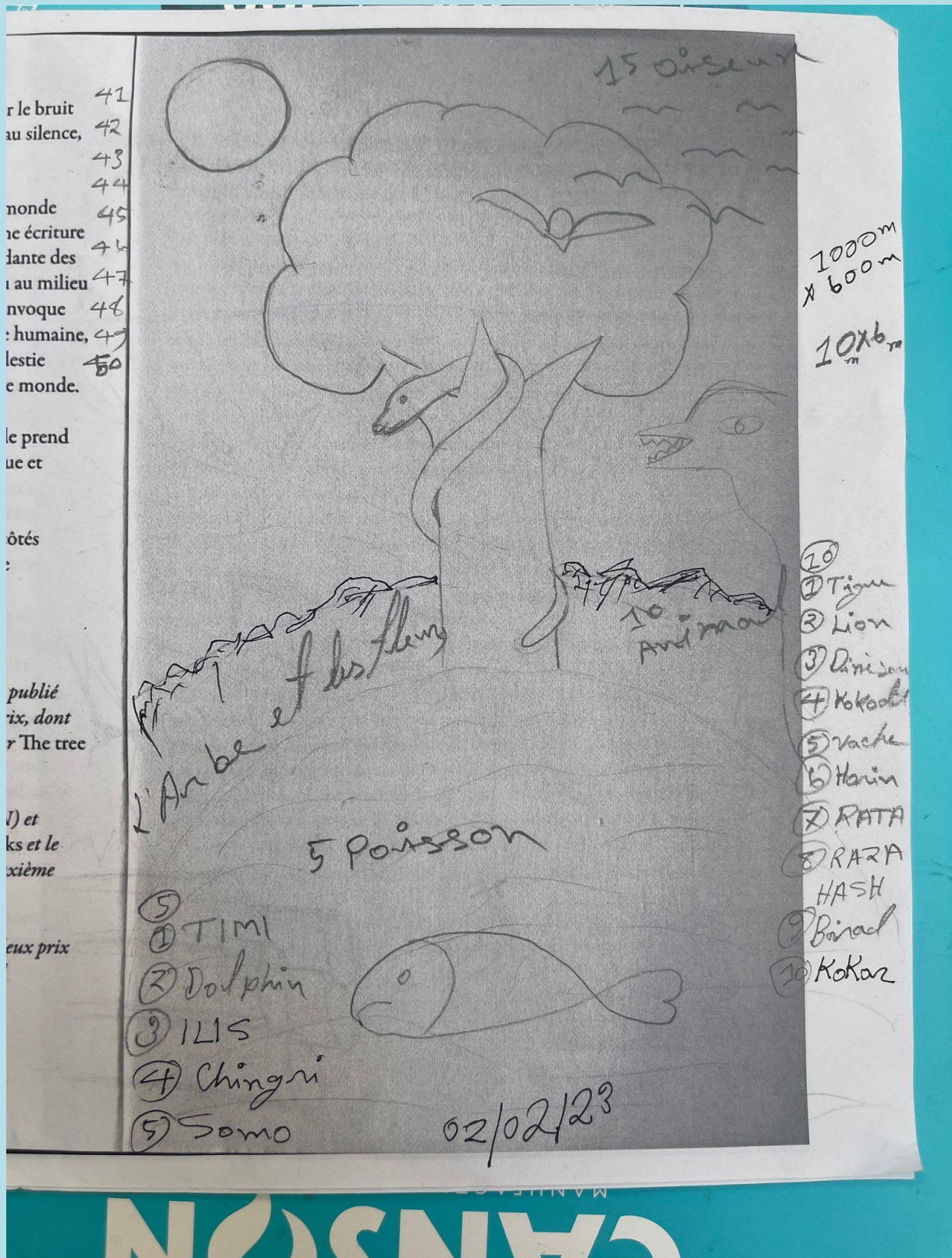




5 Dessin



1000x600 préparation d'une peinture de Nature



5 Tableaux de Natures à faire
200x200 chaque tableau

Film Elle s'en va

F

Film Le Travail de l'Abeille

Rajib Shak-Monteagle est diplômé des Beaux-Arts de Paris et titulaire d'un master des Beaux-Arts. Son mémoire était intitulé « Mona Lisa métamorphoses »

Depuis sa préparation, puis son intégration à l'ENSBAP, Rajib n'a cessé d'approfondir son rapport à l'art occidental, et d'abord aux maîtres anciens qu'il connaissait de façon partielle au Bangladesh, et il s'est beaucoup attaché à Vinci et Raphael. Il a consacré un court métrage à Mona Lisa, « Elle s'en va », sur le regard que la Joconde pourrait porter au monde actuel, et au réchauffement climatique.

Mona Lisa se lève et part, effrayée par les tornades que Léonard a dessinées, et refusant un monde si éloigné de l'harmonie. Rajib a peint une quarantaine de tableaux sur la disparition progressive de la Joconde.

Rajib se familiarise avec les artistes contemporains occidentaux, par ses visites dans les galeries, mais il reste attaché aux artistes du Bangladesh, qui créent avec profusion dans des conditions pas toujours faciles. Rajib suit le Dhakka Art Summit, qui tous les deux ans réunit de nombreux artistes asiatiques, africains, latino-américains, et dont l'une des organisatrices est Kathryn Weir qui fut directrice du département du développement culturel au centre Pompidou à Paris. Rajib sait que le grand artiste Rashid Chowdurry, l'un des fondateurs de l'Université des Beaux-Arts de Chittagong, était ancien élève des Beaux-Arts de Paris.

Après avoir passé un trimestre en échange international avec l'université de Montréal, Rajib a d'ailleurs fait une grande exposition dans une galerie de Chittagong (2^e ville du Bangladesh) avec un grand succès, très commentée par les médias et la télévision nationale.

Ce qui fait l'originalité de Rajib par rapport aux artistes urbains du Bangladesh, c'est son inspiration villageoise qui lui a fait écrire cinq contes de mythologies rurales, à la limite entre les différentes cultures villageoises ; il a peint 25 toiles à partir de ces contes ; c'est aussi les thèmes du départ des jeunes migrants, les rêves où la magie permet de faire disparaître la misère, et de faire réapparaître la grand-mère chérie.

Rajib Shak-Monteagle est né à Aharanda province de Sylhet à l'Est du Bangladesh le 20 novembre 1996, dans une famille modeste, il est élevé par sa mère. Il a beaucoup dessiné à l'école de son village, sa première école fut « la campagne du Bangladesh ».

Après avoir commencé à travailler très jeune, il est arrivé en France en 2011. Aujourd'hui il a la double nationalité française et bangladaise .

Pendant trois années il participe à des travaux de fouilles archéologiques à la salle capitulaire de l'abbaye de St Evroult dans l'Orne, avec Anne Sophie Vigot la directrice de fouilles, et une autre année au chantier de fouilles du Lazaretto nuovo à Venise.t. Admis au

concours de l'ENSBA en 2018, il commence alors à peindre dans l'atelier Reilly. Il est en 5^e année –atelier Nathalie Tallec. Il a exploré les possibilités de l'acrylique et de la peinture à l'huile, et peint des toiles de plus en plus grandes. Il a appris le pastel à la villa Tamaris de la Seyne . .

Son travail –peinture, dessin, sculpture, gravure, métal, mosaïque, moulage- témoigne souvent d'un monde rural menacé par l'urbanisation . les inondations, la montée du niveau de la mer due au changement climatique, la pollution, menacent un monde où pourtant le pays accueille ,difficilement, 800.000 Rohyinga fuyant la persécution de Birmanie, et craint que les musulmans indiens persécutés par leur gouvernement, ne doivent se réfugier aussi sur son territoire .

C'est à Montreuil que Rajib a commencé sa formation artistique, avec le peintre montreuillois Noël Perrier, qui ne lui a pas mesuré ses bons conseils.

Rajib a écrit et illustré des contes inspirés par la mythologie villageoise. Il a beaucoup appris de quatre stages archéologiques dans la Mayenne et en Italie en 2015-2018. Il a joué dans le film « Marie rêve » avec Karine Viard. Il a aussi joué dans un spectacle de l'atelier théâtral du lycée Fénélon, donné à Nanterre-Amandiers, au cours duquel la jeune chanteuse Naïma Naouri a interprété une chanson en bengladais de Rajib. Il a aussi dessiné les décors de ce spectacle. Il a réalisé un court-métrage sur Mona Lisa : « Elle s'en va ».

Il est aussi proche, par sa nostalgie d'un passé rêvé, du chorégraphe anglo-bengladais Akhram Khan.

Rajib Shak a exposé à Montreuil avec un bon accueil public (article du Parisien). Il a fait plusieurs expositions aux Beaux-Arts « Il ne faut pas que la toile effleure le sol » en 2019, « it's my party » exposition collective en 2020. Il a exposé à la villa Tamaris à la Seyne. Son exposition à la galerie Chowdhurry de Chittagong (Bangladesh) a remporté un grand succès. Il a dans ses projets des expositions à Tokyo, et en Chine.

Pour conclure, Rajib, qui a un BAFA, s'est engagé comme bénévole avec l'association Habitat et Humanisme en portant quotidiennement des repas aux personnes réfugiées et SDF confinées par le COVID 19 à l'hôtel Ibis de la Porte de Montreuil et il a organisé à leur demande un atelier de dessin

Critique

Ce qui caractérise la jeune œuvre de Rajib Shak, c'est la profondeur du temps bien cachée à la surface des toiles ; le temps des migrants qui ont changé de monde, le temps de la juxtaposition des cultures, le temps du lointain passé qu'il a découvert et par conséquent créé en manipulant les squelettes du VIII^e siècle dans la Mayenne, lui dont la culture est différente, lui qui a vu des fantômes dans son village, et qui sait que dans le sol on trouve des poissons qui nagent, et qu'il faut les remettre dans l'eau , comme les squelettes couverts de terre, pour qu'ils revivent.

Rajib Shak a trouvé aux Beaux-Arts la liberté de dessiner le modèle vivant, de se consacrer à de multiples disciplines..

La vision du monde de Rajib Shak est celle d'un mouvement continu, qui va vers une destruction, comme celle des Mona Lisa, inéluctable, mais une destruction qui laissera des traces de beauté, plus belles encore que celles de l'ancien monde. Une vision optimiste donc.

Rajib SHAK-MONTEAGLE

5^e Année Beaux-Arts de Paris

Shakrajib27@yahoo.com

Rajib.shak@beauxartsparis.fr

0033629802353

Portfolio la fin du jour de Rajib SHAK MONTEAGLE

Depuis cinq ans aux Beaux-arts de Paris , J'ai beaucoup changé. Venu du Bangladesh, adopté par une famille française, devenu français, j'ai adoré l'enseignement et la découverte de l'art occidental, ancien Léonard, à qui j'ai consacré un film << Elle s'en va >> et contemporain.

J'ai connu des années de joie, de découverte de l'archéologie (trois ans au chantier de fouilles de la salle Capitulaire de l'abbaye de St Evroult dans la Mayenne, avec Anne Sophie Vigot comme directrice de chantier) découverte d'un autre pays avec un échange d'un trimestre de l'ENSBAP à Montréal (Canada), et de mon retour dans mon autre pays à l'occasion d'une grande exposition de mes œuvres à la galerie Chowhury de Chittagong(Bangladesh). Dans la période COVID, je portais tous les jours des repas pour des réfugiés confinés à l'hotel Ibis de la Porte de Montreuil, où j'ai aussi créé un atelier de dessin. Tous les matins je chantais la chanson de Guy Béart : << le matin je m'éveille en chantant et le soir je me couche en dansant.>>

Et depuis la dernière période, celle de la création de << la fin du jour >>, ma joie n'est plus sans mélange. Les couleurs très vives que j'utilisais (Acrylique, huile) se sont peu à peu effacées sans pour autant arriver à une noirceur. La nature s'éteint peu à peu sans disparaître encore.

Les toiles sont de plus en plus grandes, comme pour englober tout ce qui va disparaître. Je travaille au projet de Saint Eustache, Autour des biches, en pensant au saint qui vit le Christ entre les bois d'un cerf, et donc peut-être dans la nature entière.

15/02/2023